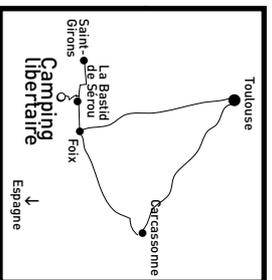


## ★ Organisation matérielle du camping

Nous sommes accueillies dans une ferme en activité dont les exploitantes mettent à notre disposition un local comprenant un coin cuisine, un salle de repas, une pièce pour les débats, des sanitaires (douches, lavabos, WC) et des terrains pour le camping.

Pour ne pas gêner les travaux quotidiens un parking pour les voitures (autres que camping-car) est disponible à Esplas de Sérou, qui se situe à dix minutes à pied.  
**Téléphone sur place : 05 61 65 80 16**



## ★ Les prix, les tarifs

Ils comprennent les trois repas et les frais du camping et sont établis en fonction des revenus par souci d'égalité. Le séjour est gratuit pour les bébés mais un tarif de 5 euros par jour est demandé pour les enfants.

### Tarifs journaliers

#### selon les revenus mensuels

5 euros	si inférieurs à 400 euros
7 euros	entre 400 et 700 euros
8 euros	entre 700 et 800 euros
9 euros	entre 800 et 900 euros
10 euros	entre 900 et 1 100 euros
12 euros	entre 1 100 et 1 200 euros
14 euros	entre 1 200 et 1 500 euros
18 euros	si supérieurs à 1 500 euros

## ★ Y accéder

Le camping se situe à Eychenat sur la commune de l'Esplas de Sérou.

**En train :** gare de FOIX, prévenir à l'avance de votre arrivée et on peut venir vous chercher.

**En bus :** à la sortie de la gare de FOIX, prendre le bus direction St Girons et descendre à La Bastide de Sérou où nous irons vous chercher. Si vous tenez vraiment à l'autonomie intégrale, suivre les panneaux indiquant "Camping Libertaire" à la sortie du village (à gauche), prendre son souffle et ça grimpe pour deux petites heures !

**Par la route :** vous venez de FOIX, prendre la départementale 117, direction St Girons. A la sortie de La Bastide de Sérou, suivre le fléchage temporaire Camping Libertaire.

## ★ Pour plus de renseignements

**OCL** c/o Egregore  
B.P. 1213 51058 Reims Cedex  
lechahoir@club-internet.fr  
03 26 82 36 16

**OLS** c/o Mille Bâbords  
61 rue Consolat, 13001 Marseille  
ols@no-log.org  
06 77 54 39 74



# CAMPING LIBERTAIRE

du 23 au 30 juillet 2006 ★ Ariège

Depuis deux ans, l'OCL et l'OLS organisent un camping commun ouvert à toutes et tous, auquel se joignent beaucoup de personnes qui n'appartiennent à aucune des deux organisations. **L'idée est de profiter de la période estivale pour discuter** de thèmes - voir le programme - sur lesquels nous avons trop peu le temps de nous arrêter lors de notre militantisme quotidien.

Il ne s'agit pas pour autant d'une université d'été où on viendrait écouter la bonne parole ou faire des cours de rattrapage. **Nous souhaitons plutôt offrir un espace de dialogue, de rencontre, d'échanges formels mais aussi informels.** Un débat se tient chaque soir. Les journées offrent de vastes temps libres que chacun-e occupe à sa guise. En fonction des envies, des débats non prévus au programme peuvent être organisés, proposés à l'improvisiste ou poursuivre des questions qui se seraient posées durant les discussions précédentes. La vidéothèque, la librairie et table de presse fonctionnent à tout moment. Ce fonctionnement laisse aussi place à toutes personnes qui souhaiteraient faire partager une expérience, présenter une lutte particulière... **Ce camping est donc pour toutes ces raisons ouvert à toutes et tous.**



# Les débats

se déroulent quotidiennement, à la "fraîche", vers 20h30, après le repas du soir. Leur structure n'est pas figée. Des propositions peuvent être faites. Le reste de la journée permet d'insérer d'autres temps de discussions.

## ★ Dimanche 23 juillet POT D'ACCUEIL

Se retrouver autour d'un verre pour discuter de tout et de rien, pour raconter ce qu'on fait toute l'année, ce qui nous intéresse...

## ★ Lundi 24 juillet

### L'ANNÉE SOCIALE

L'année sociale a déjà été marquée par la révolte des banlieues en réaction au "nettoyage au Kärcher de la racaille". Mais qui aurait prédit après toutes les défaites subies par le mouvement social depuis des années que, dans la foulée, la fin de l'hiver et le printemps 2006 verraient plus de 3 millions de personnes dans la rue sur l'initiative de la jeunesse ? Quel bilan tirons-nous de ce mouvement contre la précarité, tant au niveau local qu'au niveau global ? Quels espoirs pour demain ?

## ★ Mardi 25 juillet QUELLES CLASSES SOCIALES AUJOURD'HUI ?

Politiciens, sociologues et analystes de cour révent, depuis les années 70, de faire croire que la France tend à n'être constituée que d'une énorme classe moyenne. Or tant les chiffres que les événements qui ponctuent la vie politique et sociale de l'hexagone ne font que démentir cette assertion qui relève de la méthode Coué. La société française est toujours la société de classe qu'elle était dans l'après-guerre. Et, dans ce contexte, bien sûr, une lutte des classes qui, si elle ne se manifeste pas tous les jours de manière spectaculaire, est présente. Ce qui a changé, en revanche c'est :

- Une crise de la représentation politique des classes sociales,
- La perception que ces classes ont d'elles-mêmes qui est souvent brouillée par le discours sur les "classes moyennes",
- La situation "géographique" d'un prolétariat moins regroupé qu'auparavant sur des lieux de travail énormes, homogènes et fixes.



## ★ Mercredi 26 juillet NOUVELLES TECHNOLOGIES ET BIOMETRIE. QUELLE RÉSISTANCE

Notre époque est celle de l'accélération. Les publicités vantent la vitesse des voitures et des trains, mais aussi des connexions à Internet, des plats surgelés... Il faut toujours être à la page, posséder le tout nouveau téléphone mobile, la dernière version d'un logiciel, écouter le tube récemment à la mode, etc. Le fantasme de l'Occident contemporain est celui de l'immédiateté. Il faut en finir avec le temps perdu, en finir avec la tradition, pour désirer l'abolition du temps et de l'espace. Mais notre époque est aussi celle de la transparence et de la traçabilité. La biométrie, corollaire du projet global de numérisation et de quadrillage du réel, en est l'exemple le plus criant. Quels bouleversements des comportements, des formes d'organisations sociales, des valeurs de vie et de pensée véhiculent ces profonds changements sociaux ? À qui profitent-ils ? Et que peut-on faire face au déferlement technologique ?

## ★ Jeudi 27 juillet L'ENGAGEMENT AUJOURD'HUI

En vue d'un Hors série commun entre Courant Alternatif et Offensive, un débat se tiendra sur les formes du militantisme aujourd'hui. Comment peut-on lutter, résister dans une société qui ne va pas dans le sens que nous souhaitons ? Quelles sont les modifications, les modes d'action qui caractérisent notre époque. Le mouvement social de 2006 a-t-il témoigné d'un changement de structure, d'espaces et de manière de faire de la politique ? Que signifie être révolutionnaire aujourd'hui ? Notre militantisme n'est-il pas victime des logiques du capitalisme : individualisme, média, logique de représentation, prépondérance d'Internet... Que signifie créer des alternatives dans un monde régit par le système capitaliste ?

## ★ Vendredi 28 juillet FAUT-IL CRITIQUER LE SPORT ?

Le sport occupe une place majeure dans notre société. Combien de fois par an fait-il la une des médias ! Sa critique est absente. Pourtant l'histoire du sport est traversée d'événements politiques. Et aujourd'hui son rôle n'est-il pas majeur dans la domestication des masses. Il est enseigné dès le plus jeune âge à l'école et en dehors. Et lorsqu'on commence à bosser, l'on retrouve nombre de logique qui existe dans l'entreprise existe aussi dans le sport : hiérarchie, esprit de compétition, dopage pour gagner... Existerait-il toutefois un sport ouvrier, rouge à distinguer du sport bour-geois ? Un sport capitaliste et un sport révolutionnaire ? Le

sport peut-il véhiculer autre chose que la haine de l'autre, la violence ? Le sport a-t-il été dénaturé par la professionnalisation ou est-il en soit perverti ?

## ★ Samedi 29 juillet ENERGIES ET CAPITALISME

La tendance actuelle à l'épuisement des ressources énergétiques naturelles fait ressortir des discours catastrophistes sur la fin de notre mode de vie. Les "nucléocrates" utilisent cet argument pour nous imposer une relance de la filière civile. Que doit on en penser ? Y a-t-il un intérêt à connaître précisément l'état des ressources énergétiques naturelles et les logiques capitalistes en découlant ? Comment ne pas se faire conseiller du prince en trouvant des solutions à la boulimie énergétique du capitalisme industriel ? "En restant sur le terrain des choix énergétiques, les écologistes sont amenés à se poser en co-gestionnaires de nos vies irradiées, toujours assis à la place que l'Etat a bien voulu leur concéder. D'où les maquignonnages et les jeux de lobby : sortir du nucléaire en 10 ans, 12 ans et demie, 18 ans et 3 mois ou 30 ans, le temps d'épargner pour acheter son cercueil (plomb ou béton) ?"

# CAMPING

du 23 au 30 juillet 2006 ★ Ariège

# LIBERTAIRE